

Petit confiné de Poésie par des élèves du lycée Regnault de Tanger

Ma Terrasse

J'apprécie l'odeur des plantes fleuries

Le ciel qui me sourit

Le bruit des voitures qui tournent en rond

La vue dégagée sur les toits des maisons !

Le goût du chocolat et du jus me rend heureuse

Et le bruit de la pluie rêveuse

J'adore l'odeur de la terre mouillée !

Et le bruit des mouettes en train de s'amuser

La couleur du bois est si chaleureuse !

Et les gouttes de pluie qui tombent sont si harmonieuses !

Que les plantes sont ravissantes !

Et que ma terrasse est fascinante !

Sans titre

Que déjà je me lève, que j'écoute les oiseaux chanter
Sans parvenir à me détacher de ma couette

Que déjà je me lève, voie les restes de mes rêves partir
Et que je les regarde couler entre mes doigts
Pour sombrer dans l'oubli

Que j'aïlle dehors pour sentir la brise du matin
Les pieds dans l'herbe, mouillés par la rosée
Et que j'admire les fleurs s'ouvrir face au soleil

Que déjà je me lève et que la faim se fasse sentir
Qui probablement trouverait son bonheur dans cette pomme
Et que je sois prête à commencer cette nouvelle journée

Que je me sois levée cinq-mille-cent-vingt-et-une fois
Et que je sache : chaque matin devrait être le premier

Sans titre

En sortant du confinement
Nous avons rencontré
Un avion vieux de vingt ans
Qui nous a emmenés
Faire le tour de la Terre
Pour soigner son vocabulaire
Tout autour de la Terre
Nous avons rencontré
La tour de Pise et ses secrets
Avec tous ses visiteurs
Qui l'enquiquinait
Mais aussi ses admirateurs
Qui l'admiraient
Puis l'avion s'est transformé
En une très grande fusée
Nous avons pu observer Jupiter
Et une chocolatière
J'en ai bien profité
Mais j'ai dû l'abandonner
Pour continuer mon voyage
Avant le démarrage
Du petit sous-marin
J'avais très faim, mais j'ai dû
Chercher mon bulletin
Revenant sur la Terre
J'ai écouté le tonnerre
Il avait l'air énervé

Et il a crié
Il a crié qu'il en avait assez
Que l'on fasse la fête sans l'inviter
Puis les saisons s'incrustèrent
Pour calmer monsieur tonnerre
Qui se mit à pleurer
Il se mit à pleuvoir
On se mit sous les plongeoir
Et on s'est échappé
Et un wagon nous a emmené
Nous a emmené à l'école pour étudier
Apprendre, lire, danser, chanter
Ecouter, écrire et inventer
Puis j'ai décidé de pas y aller
Parce que l'école y en a assez
Poésie par ici
Rédaction par-là
Musique, Sciences Physiques,
Mathématiques
Anglais et tout le tralala
Alors, on est rentré à pied
A pied, tout autour de la Terre
En passant par le tonnerre
L'espace et la mer
La tour de Pise, le vieille avion
Et retour au confinement pour de bon.

Ma cachette

Il fait sombre et il fait chaud
Ma cachette est l'endroit qu'il faut,
J'entends par la fenêtre le vent souffler
Sur les draps qui font de ma
Cachette un toit.
Sur mes coussins je me sens si bien,
Que parfois, je rêve mille fois.
Ma lampe éclaire ce si petit endroit,
Mais si précieux pour moi.
Je m'y rends quand
Je dois réfléchir mais aussi
Quand mon cœur se déchire.
Je sens l'odeur du parfum
Qui agrmente mes matins.
Voici ma cachette et elle est
Parfaite.

Confiné en paix

La paix, les Etoiles
Qui forment des toiles
Ce bonheur suivant un malheur
Mais il est heure d'être en paix
Avoir de la tranquillité
Profiter de vacances
Qui n'ont aucun sens
Être libre, lire des livres

Ghali Oumghari 6^{ème}3

Ma cachette

Ma cachette est un bel endroit
Mon petit paradis à moi
Quand je me sens mal
Ou que je m'emballe,
C'est là que je remballe
Ce ne sont peut-être que des coussins
Mais je les ai remplis à la main
De sorte à faire une maisonnette qui devient ma cachette
Un endroit où mes problèmes s'envolent
Et où mes chagrins décollent...

Yassine Maoufid 6^{ème}3

Dans mon jardin d'hiver :

Dans mon petit coin préféré qui me tente toujours.
Là où je réfléchis et pense chaque jour.
Je regarde au loin de mon jardin d'hiver,
Les nuages changent et s'élargissent dans l'air.
Le vent glacial fait valser mes cheveux, me chantant et m'apaisant.
Comme j'envie les oiseaux qui sont si libres et généreux.
Moi qui passais mes journées à me balader dans cette rue déserte.
J'aimerais tellement sortir pour goûter les délices qui m'offrent la nature et les cieux.
Les jours si courts deviennent si longs avec ce maudit confinement.
Qui aurait cru que le temps allait s'arrêter à tout jamais.

Joumana Zahraoui 6ème 3

Dans ma chambre confiné !

Ô chambre que j'aime
Le sifflement du vent dans les bambous,
La chaleur de mon PC qui réchauffe
Le fracas du téléphone qui tombe à terre
Le grincement de la chaise qui tourne
Le chuchotement de mon frère derrière la porte
Mon oreiller moelleux et l'odeur de frais des draps.

Enzo Maaz 6ème 3

Dans ma chambre

Quand je vide mon esprit
Et que je m'accorde un moment de répit
Mes pensées volent vers mon autre monde
Le monde que je me crée dans ma chambre
Dans ma chambre je me retrouve au chaud
Là où il fait tout le temps beau
Le climat y est tempéré
Idéal quand je me sens stressée
Dans ma chambre le calme règne
Je m'y sens comme une reine
Dans ma chambre je fais la loi
Car ailleurs je n'y ai pas droit
Dans ma chambre il y a une odeur de fraîcheur
Qui peut tenir pendant des heures
Dans ma chambre j'aime m'amuser
En jouant à faire la fille rusée
Dans ma chambre quand il fait nuit
Je m'allonge sur mon lit
J'observe le ciel et ses étoiles
Et m'endors et je rêve d'un lendemain plein d'espoir

Lilia Bouhout

Dans ma chambre

Quand je vide mon esprit
Et que je m'accorde un moment de répit
Mes pensées volent vers mon autre monde
Le monde que je me crée dans ma chambre
Dans ma chambre je me retrouve au chaud
Là où il fait tout le temps beau
Le climat y est tempéré
Idéal quand je me sens stressée
Dans ma chambre le calme règne
Je m'y sens comme une reine
Dans ma chambre je fais la loi
Car ailleurs je n'y ai pas droit
Dans ma chambre il y a une odeur de fraîcheur
Qui peut tenir pendant des heures
Dans ma chambre j'aime m'amuser
En jouant à faire la fille rusée
Dans ma chambre quand il fait nuit
Je m'allonge sur mon lit
J'observe le ciel et ses étoiles
Et m'endors et je rêve d'un lendemain plein d'espoir

Lilia Bouhout

Ce jardin

Ce jardin que nul ne connaît

Ce jardin enchanté

Là où le soleil brille comme une étoile en pleine nuit

Là où les rêves scintillent

Là où les doigts du pianiste se déposent délicatement sur les touches

Pour produire un son sans retouche

Dans ce jardin que nul ne connaît

Ce jardin enchanté

Là où le vent chaud traverse mes cheveux

Là où n'existeront jamais les sentiments haineux

Là où les roses à la senteur divine

Se pavanent comme des ombres sous la lune

Dans ce jardin que nul ne connaît

Ce jardin enchanté

Safia El Omari